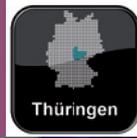




Campagne pro-Israélienne
avec « Instagram » • 13



Une entreprise israélienne crée des
places de travail en Allemagne • 15

ISRAEL
NOUVELLES D'
N° 11 - Novembre 2012

Quel est le degré d'amitié du gouvernement allemand envers Israël ?



בית שלום
BETH-SHALOM

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique
Date: **Dimanche 11.11.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Soyez les bienvenus
à la rencontre de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

au Centre Culturel de Neudorf
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 18.11.2012
à 15.00 heures

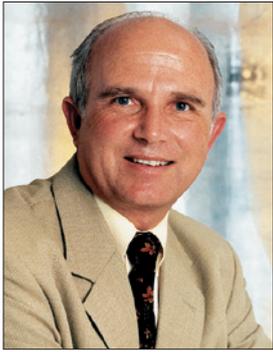
Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«La gloire future»

Cette prédication sera traduite en français!

• **Grand étalage de livres**

Bienvenue!



Chers amis d'Israël

Lors du congrès du « Parti pour la justice et le développement » (AKP) qui s'est déroulé à Ankara en Turquie, Kahled Mechaal, dirigeant du parti palestinien « Hamas », a déclaré : « La Turquie a rendu à nouveau visibles les facettes éclatantes de l'islam. » Il a encore déclaré devant les milliers de personnes rassemblées dans

le stade de football : « Erdogan, tu n'es pas seulement le dirigeant de la Turquie, tu es également le dirigeant de tout le monde musulman. »

Dans un long discours, Erdogan a ensuite claironné lui-même très bruyamment que son parti politique, enraciné dans l'islam, était devenu, après dix ans d'activités gouvernementales, un exemple éclatant dans tout le monde musulman. Erdogan a effectivement enregistré des succès considérables, entre autres le triplement des revenus, ce dont profite une grande partie de la population turque. Il est également parvenu à ne pas simplement placer maladroitement l'islam au premier plan, mais à lui donner un cadre progressiste. Ainsi son parti porte le nom prometteur de « Parti pour la justice et le développement ». Selon Erdogan, l'AKP s'est investi en faveur des droits personnels fondamentaux et en faveur de la liberté, ce qui constitue un exemple digne d'être imité au-delà des frontières du pays, dans tout le monde musulman.

Des dirigeants de l'ensemble du monde islamique ont été invités à participer à ce congrès de l'AKP à Ankara, parmi lesquels Morsi d'Égypte, Atambayev du Kirghizistan et Barzani d'Irak. La Turquie est donc sans aucun doute devenue une puissance régionale et un leader dans le monde musulman.

On adresse cependant à Erdogan le reproche d'opprimer ceux qui pensent différemment et d'utiliser le système judiciaire pour contraindre ses adversaires au silence. Des centaines de politiciens, d'académiciens et de journalistes sont accusés de complot et passent en jugement. Plus de 300 officiers supérieurs ont déjà été condamnés à de longues peines d'emprisonnement pour avoir tenté, il y a une décennie, de renverser Erdogan et son gouvernement.

En Occident, on qualifie généralement ces développements de positifs en soulignant qu'Erdogan défend la démocratie et l'Etat de droit. Certaines voix critiques s'y font néanmoins entendre : elles demandent si tout se déroule vraiment selon le droit en Turquie.

Erdogan veut changer la constitution de l'Etat turc du fait que celle-ci a été rédigée il y a trois décennies à la suite d'un putsch militaire. Il veut simultanément changer le système gouvernemental en un système présidentiel tel qu'il existe en France. Ses adversaires lui reprochent de ne chercher par là qu'à consolider son pouvoir.

La crise actuelle qui secoue la Syrie voisine a contribué à ce que la Turquie dirigée par Erdogan parvienne aux premiers rangs sur la scène politique internationale. Washington considère que la Turquie joue un rôle clé pour apporter un soutien à l'opposition syrienne qui cherche à renverser le régime de Bachar el-Assad. Ce développement est pour Israël une source d'inquiétudes, et cela d'autant plus qu'Erdogan et son gouvernement adoptent à l'égard d'Israël une attitude de plus en plus sèche, et exercent ainsi une influence négative bien au-delà des frontières de la Turquie. Erdogan a également multiplié ses critiques envers ceux qui soutiennent le régime d'Assad en Syrie, en soulignant que l'histoire ne laissera pas impunis ceux qui dressent un bouclier protecteur sur de tels régimes oppresseurs. Par le passé, Erdogan a à de nombreuses reprises qualifié Israël d'« oppresseur » des Palestiniens et les Etats-Unis de « protecteurs » d'Israël. Il est donc facile de reconnaître quelle est son attitude présente à leur égard.

Morsi, le président égyptien, a expliqué aux personnes rassemblées dans le stade de football à Ankara que les quatre puissances régionales que sont la Turquie, l'Égypte, l'Arabie saoudite et l'Iran vont s'appliquer de toute urgence à chercher une solution au conflit en Syrie. Le rapprochement de ces quatre puissances autrefois rivales ne présage cependant rien de bon pour Israël.

Uni à vous dans la certitude que celui qui est infiniment plus fort que tous les ennemis d'Israël se tient aux côtés de son peuple, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Une poudrière : la frontière israélo-égyptienne. Page 9



Coopération israélo-jordanienne. Page 12

TITRES

- 4 Quel est le degré d'amitié du gouvernement allemand envers Israël ?
- 5 Plus le meilleur ami
- 6 Sigmar Gabriel a qualifié Israël de « régime d'apartheid »
- 7 « Il est difficile d'être juif – mais c'est une malédiction d'être israélien »

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Brèves nouvelles
- 9 Une poudrière : la frontière israélo-égyptienne
- 10 Les services secrets israéliens arrêtent deux meurtriers
- 11 L'erreur d'appréciation de Geert Wilders
- 12 Coopération israélo-jordanienne
- 13 Campagne pro-israélienne avec « Instagram »
- 13 La population d'Israël en chiffres actuels
- 14 Israël parmi les premiers d'un classement en fonction du degré de bonheur
- 15 Israël au sixième rang d'un classement en fonction du degré de santé
- 15 Une entreprise israélienne crée des places de travail en Allemagne
- 16 « L'Europe se trouve dans une phase très critique »
- 17 La pilule d'insuline
- 17 Nouveau système de dessalement développé en Israël
- 18 Découverte d'un réservoir d'eau de l'époque du premier temple
- 19 Versets bibliques en arabe
- 20 Le père des Jeux paralympiques était juif

LA BIBLE ET ISRAËL

- 29 La signification de Josué 21,43-45

Au sujet de ce numéro

Ce numéro met entre autres l'accent sur les relations israélo-allemandes, auxquelles sont consacrés les trois articles ci-dessous. Ces derniers intéresseront particulièrement les lecteurs allemands. La période des relations d'amitié particulièrement fécondes entre Israël et l'Allemagne semble être révolue. Le nombre des nations autrefois amies d'Israël qui se distancent lentement mais sûrement de l'Etat juif ne cesse d'augmenter. Les chrétiens ne devraient ni adopter eux-mêmes ni tolérer une telle attitude à l'égard de l'Etat juif. Tout

au contraire ! Notre amour et notre sympathie pour Israël devraient augmenter ! La Bible enseigne en effet très clairement qu'Israël a été le « premier amour » de Dieu et demeure le peuple de Dieu (cf. Jr 31,3-4 ; Rm 9,1-5 ; 11,1-12.25-29). C'est pourquoi nous devrions appliquer à notre attitude envers le peuple de Dieu cette prière de Paul en Philippiens 1,9 : « *Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour [pour Israël] augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence.* »

L'inquiétude d'Israël face aux développements qui se produisent dans le Sinaï et dans les pays arabes ne diminue pas. Voir en page 9.

Lisez en page 16 ce que Stanley Fischer, gouverneur de la « Banque d'Israël », a dit au sujet de l'euro et de la situation économi-

Quel est le degré d'amitié

du gouvernement allemand envers Israël ?

Zvi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem, Israël

Dans les années 1970, l'Allemagne était considérée comme un vrai paradis pour les Israéliens. Les écrivains, régisseurs, chanteurs et musiciens israéliens étaient des hôtes appréciés en Allemagne, au même titre que les politiciens et entrepreneurs israéliens. On ressentait certes très clairement chez les Allemands la présence en arrière-plan d'un sentiment de culpabilité en raison des événements qui s'étaient produits dans un passé récent, mais on constatait également chez eux une

amitié vraie et un attachement authentique pour les Israéliens. Les relations israélo-allemandes se sont intensifiées à différents niveaux et ont atteint leur apogée au cours des premières années où Angela Merkel a dirigé le gouvernement allemand. La chancelière fédérale allemande Merkel s'est tenue aux côtés d'Israël avec des paroles claires et des actes concrets, et cela même durant la deuxième guerre du Liban en 2006 et l'opération « Plomb durci » en 2008-2009.

En cette année 2012, on estime en Israël que tout cela est désormais révolu. Les bons jours semblent être définitivement

passés. Dans l'Allemagne de la chancelière fédérale Merkel, « Israël » est à présent considéré comme synonyme d'« injustice » et d'« oppression ». Du point de vue d'Israël, plusieurs mesures prises par le gouvernement allemand sont révélatrices de ce changement : par exemple l'annonce faite par l'Allemagne de son intention de vendre des sous-marins modernes à la marine égyptienne. Il est clair qu'une telle vente annulerait l'avantage stratégique que possède actuellement Israël avec ses sous-marins « Dolphin » acquis avec l'aide de l'Allemagne. Suite à de longs palabres, l'Allemagne a finalement renoncé à vendre

que en Europe. Les experts israéliens perçoivent souvent les choses plus clairement et plus profondément que les experts d'autres pays.

Il ressort également de ce numéro qu'Israël, par ses nombreuses nouvelles inventions, est une source de bénédictions pour le monde, mais qu'il ne reçoit lui-même de la part du monde que peu de marques de reconnaissance ou de réactions positives. L'hostilité contre les Juifs augmente de manière massive à l'échelon mondial. Ce peuple est en butte à la même hostilité qu'a rencontrée son plus grand fils, Jésus-Christ, qui est venu dans le monde pour sauver celui-ci mais qui a subi – et continue de subir – les attaques de très nombreux êtres humains. Lisez à ce sujet l'article intitulé : « Il est difficile d'être juif – mais c'est une malédiction d'être israélien » en page 7.

Nous savons par l'Écriture Sainte que ces choses doivent se produire (cf. Za 14,2 ; Mt 24,9). Cependant, dans tous les développements qui se produisent au Proche-Orient, Dieu aura le dernier mot et préservera son peuple ! Nous lisons en Jérémie 31,10 : « Nations, écoutez la parole de l'Éternel et annoncez-la dans les îles lointaines ! Dites : "Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger garde son troupeau." » Prenez le temps de lire attentivement ce numéro, afin d'être bien informés. Vous y trouvez des informations et des faits que les médias laïcs ne communiquent pas. Aidez-nous à répandre encore davantage ce mensuel ainsi que la vérité biblique au sujet d'Israël. CM ■



Angela Merkel et Benjamin Netanyahu

Des hauts fonctionnaires du gouvernement à Jérusalem et à Berlin ont déclaré à plusieurs reprises que « ces deux-là ne peuvent pas se supporter »

Des hauts fonctionnaires du gouvernement à Jérusalem et à Berlin ont déclaré à plusieurs reprises que « ces deux-là ne peuvent pas se supporter ».

En outre, les discussions intensives entre les membres des gouvernements israélien et allemand – qui se retrouvaient au moins une fois par année quand Ehoud Olmert était Premier ministre d'Israël – ont été stoppées. La nomination d'un nouvel ambassadeur d'Allemagne en Israël n'a pas amené le moindre changement. L'ambassadeur d'Allemagne Andreas Michaelis est en effet un diplomate proche du parti allemand « Alliance 90/Les Verts », dont les dirigeants sont connus pour critiquer Israël sans ménagement. Du point de vue israélien, un autre coup du sort a été la nomination de Christoph Heusgen comme responsable des affaires proche-orientales au ministère allemand des Affaires étrangères. Dans les milieux spécialisés, Heusgen est en effet bien connu pour être un expert du Proche-Orient foncièrement pro-palestinien. Celui-ci ne voit dans l'histoire de l'Allemagne aucun motif particulier pour que son pays se sente redevable de quoi que ce soit à l'État d'Israël.

Dans « le pays d'Israël dirigé par Bibi » (ainsi que le désigne la presse du pays), on se demande régulièrement quel degré d'amitié l'Allemagne a encore pour l'État d'Israël. Les experts juifs à Jérusalem sont d'avis qu'un tournant historique a été pris en ce domaine. De plus, beaucoup estiment qu'en ce qui concerne les affaires importantes, l'Allemagne pratique une politique qui vise davantage à soigner son image de marque qu'à aider Israël. ■

Plus le meilleur ami

L'image de marque d'Israël au sein de la population allemande a été grandement ternie ces derniers temps. On estime en Israël que cela est principalement dû à la propagande anti-israélienne incessante faite par les Palestiniens et les milieux pro-palestiniens. Il semble également que la jeune génération allemande ne se sente plus autant redevable à Israël que les précédentes – en raison des événements qui se sont produits dans le passé.

Alors que l'Allemagne s'appliquait autrefois à soigner officiellement son attachement et sa solidarité envers Israël, on organise à présent dans ce pays des cérémonies d'honneur officielles en faveur de personnes qui clouent ouvertement Israël au pilori en présentant des

Judith Butler



des sous-marins à l'Égypte. Nombreux sont cependant en Israël ceux qui estiment que les bons jours sont néanmoins révolus, car l'idée même d'une telle vente ne serait jamais venue à l'esprit de l'Allemagne par le passé.

Ce tournant dans les relations israélo-allemandes semble avoir été provoqué par les changements de gouvernement survenus aussi bien en Israël (Netanyahu succédant à Olmert) qu'aux États-Unis (Obama succédant à Bush). Dans les milieux proches du gouvernement israélien, on estime que le président américain Obama a fait pression sur la chancelière fédérale allemande Merkel. Celui-ci l'aurait priée de restreindre les relations de l'Allemagne avec Israël afin de faire davantage pression sur Netanyahu. Un tournant historique a été pris peu après quand, pour la première fois dans les relations israélo-allemandes, le Parlement fédéral allemand a officiellement condamné Israël. Cela s'est produit au printemps 2010 en relation avec la malfamée « flottille pour Gaza ». Depuis, les relations entre Netanyahu et Merkel se sont considérablement détériorées.

arguments douteux. C'est ce qui s'est passé par exemple à Francfort où Judith Butler, une philosophe juive américaine, a reçu le prix « Theodor Adorno » pour ses mérites extraordinaires dans le domaine de la philosophie. On n'a dans ce contexte pas voulu prêter attention aux vives protestations qui ont retenti au sujet des appels au boycott contre Israël lancés par Butler et des éloges indues qu'elle a adressés à des organisations terroristes telles que le Hamas et le Hezbollah en les qualifiant de « mouvements sociaux importants ».

En Allemagne même, on multiplie les appels au boycott contre Israël de manière de plus en plus bruyante. « On commence petit à petit en Allemagne à faire la différence entre Juifs et Israéliens », ont déclaré des experts israéliens spécialistes de l'Allemagne. « Cela

permet aux Allemands de se pencher sur les crimes de leur propre passé, de se prononcer favorablement pour une réconciliation avec les Juifs tout en excluant les Israéliens. »

« De nos jours, on constate dans la société allemande une très forte tendance anti-israélienne », a conclu Clemens Heni, expert en sciences politiques et publiciste, qui a en 2011 publié en allemand un livre intitulé : « *Malin plaisir : recherches islamiques et antisémitisme en Allemagne après les attentats du 11 septembre.* » « On trouve dans de larges cercles de la population allemande une attitude anti-israélienne et antisioniste. Il ne s'agit nullement d'un quelconque groupe marginal, mais d'un large éventail de la société établie. Cette tendance est également répandue dans les milieux académiques allemands. »

Cette tendance – effrayante pour les Israéliens – semble bien correspondre à la réalité, comme le confirme une étude réalisée à l'université de Bielefeld. Cette étude publiée en 2012 révèle que 57 % des Allemands sont convaincus qu'« Israël mène une guerre de destruction contre les Palestiniens ». Selon ce sondage d'opinion, 40 % des personnes interrogées pensent que « les Israéliens se comportent envers les Palestiniens comme les nazis se sont comportés envers les Juifs. » Une étude réalisée par la BBC est également arrivée à la conclusion que l'Allemagne est le pays européen dans lequel Israël est dépeint le plus négativement. Il ne s'agit certes pas encore là d'un antisémitisme classique, mais ces nouvelles sont néanmoins inquiétantes pour Israël. ZL ■



Sigmar Gabriel a qualifié Israël de « régime d'apartheid »

Eldad Beck est un journaliste israélien qui connaît très bien l'Allemagne. Depuis des années, il publie des commentaires sur différents thèmes importants concernant l'Allemagne et Israël. Dans le contexte des discussions actuelles sur la circoncision, il a publié sur « Ynet » un commentaire intitulé : « L'Allemagne est-elle encore un proche allié d'Israël ? »

Dans son commentaire, il ne se contente pas de fournir des explications sur les thèmes d'actualité, mais porte également son attention sur le monde académique allemand. Il cite un scientifique de renommée internationale qui affirme que le monde universitaire allemand constitue « un groupe de pression pro-islamique et pro-arabe, et aussi majoritairement anti-israélien ». Il mentionne dans ce contexte que les académiciens allemands « s'efforcent de faire passer les islamistes et en particulier les Frères musulmans pour des réformistes modérés. Ils affirment que ceux-ci sont inoffensifs, et passent sous

silence leur haine envers les Juifs et leurs méthodes violentes. »

Beck présente aussi des développements dans le monde culturel et artistique, et mentionne en particulier l'attribution du prix « Theodor Adorno » à la philosophe juive américaine Judith Butler (voir l'article précédent). Que cette femme ait précisément reçu un prix portant le nom d'un Juif allemand qui avait dû fuir l'Allemagne nazie « constitue aux yeux de beaucoup un signe supplémentaire de la détérioration massive des relations entre l'Allemagne et Israël ».

Beck porte également son attention sur la politique. Il rappelle la déclaration de Sigmar Gabriel, président du parti social-démocrate allemand (SPD), qui a qualifié Israël de « régime d'apartheid » lors d'une visite effectuée dans ce pays. Beck rappelle également que la chancelière fédérale allemande Angela Merkel a d'une part affirmé que l'Allemagne non seulement était redevable à Israël, mais « portait également une responsabilité historique pour la sécurité d'Israël ». Mais que d'autre part, elle a elle-même confié au diplomate Christoph Heusgen la responsabilité des affaires proche-orientales au ministère allemand des Affaires étrangères, alors que, dans les milieux spécialisés, celui-ci est bien connu pour « être insensible aux relations

particulières entre l'Allemagne et Israël » et pour « rejeter toute responsabilité allemande envers Israël ». Tout cela est très préoccupant, mais semble en accord avec une certaine tradition allemande, déclare Beck en conclusion.

Dans un commentaire publié sur « Ynet », le journaliste Ronen Bergman rétorque à cela que les Israéliens qui doutent de la loyauté de l'Allemagne envers leur pays sont purement et simplement dotés d'une mauvaise mémoire, car il faut reconnaître que l'Allemagne a toujours fourni à Israël une aide très importante.

Il rappelle entre autres que l'Allemagne a livré à Israël des sous-marins « Dolphin », que durant la première décennie d'existence de l'Etat d'Israël, l'Allemagne a accompli des miracles pour soutenir l'économie israélienne et que c'est l'Allemagne également qui a ouvert à Israël l'accès aux autres marchés européens.

En ce qui concerne l'apparition récente de documents secrets qui jettent une lumière douteuse sur le comportement de l'Allemagne avant et après le massacre des athlètes israéliens aux jeux olympiques de Munich, il déclare : « Même si les documents publiés 40 ans après les événements de Munich sont très peu flatteurs pour l'Allemagne », il faut se rappeler que tous

les pays européens « ont fait preuve de laxisme dans la lutte contre le terrorisme », à l'époque et de nos jours également. « Dans ce contexte, l'Allemagne était l'un

des rares pays européens à avoir adopté une ligne plus dure contre le terrorisme. Elle a de plus été le premier pays européen à collaborer avec Israël pour lutter contre

le terrorisme. » C'est pourquoi, selon Bergman, il est important « de se souvenir du soutien que l'Allemagne a apporté à l'Etat d'Israël ». **AN** ■



OPINION

« Il est difficile d'être juif – mais c'est une malédiction d'être israélien »

Un commentaire d'Omri Nitzan, directeur du théâtre « Cameri » à Tel-Aviv.

La décision de Peter Brook et sa troupe d'annuler leur visite prévue au théâtre « Cameri » me rend triste. Cette annulation nous permet de comprendre quelle place Israël occupe au niveau culturel sur la planète terre. Nous sommes devenus un lieu éloigné et indésirable. Si nous pensons parfois que nous faisons partie du monde culturel international, le monde nous a maintenant révélé notre erreur grossière.

Si nous pensons que le monde devient de plus en plus petit et que les différentes cultures mènent entre elles un dialogue, s'inspirent et s'enrichissent mutuellement, un sujet de déception tel que l'annulation mentionnée ci-dessus nous ramène à la réalité et nous prouve qu'Israël est systématiquement considéré comme une « colonie-léproserie » et ses artistes comme des « lépreux » qui ne suscitent rien d'autre que le dégoût. Nous l'avons vu lors des concerts donnés par l'orchestre philharmonique d'Israël au « Royal Albert Hall » à Londres, lors de représentations données par la

troupe israélienne « HaBima » au théâtre du « Globe de Shakespeare » à Londres (dans le cadre du festival « Globe to Globe »), lors de l'entrée en scène de la « Bat Sheba Dance Company » dans le cadre du festival d'Edimbourg et maintenant par l'annulation de la visite de Brook et sa troupe.

Il n'y a plus guère d'endroits où nous sommes accueillis avec admiration... On fait pression... sur nous. Des groupes palestiniens font pression sur la conscience de l'« autre partie » (Israël). L'« autre partie » (Israël) doit craindre qu'on ne décrète contre elle un boycott. On peut comprendre la perplexité que provoque l'annulation de représentations théâtrales en Israël – surtout qu'il s'agit manifestement d'une décision erronée.

Peter Brook est le régisseur le plus intéressant, le plus important et le plus révolutionnaire du 20^{ème} siècle. A mes yeux, il est un héros. Au cours des années, j'ai lu chaque ligne de ses écrits et j'ai vu quasiment tout ce qu'il a mis en scène... C'est pourquoi je suis personnellement déçu de son annulation. Je la ressens comme s'il m'avait boycotté

personnellement. J'ignore si quelqu'un au sein de l'équipe gouvernementale israélienne prête attention à cette tendance en vogue d'appeler au boycott et à l'isolation d'Israël. Toute l'histoire juive a été marquée par la « mise à part » du peuple d'Israël : « C'est un peuple qui a sa demeure à part et qui ne fait point partie des nations » (Nb 23,9). C'est pourquoi nous sommes séparés et isolés – il y a dans cet isolement une certaine jouissance douteuse.

Il convient de rappeler que même lorsque l'Europe s'est opposée le plus fermement au régime d'apartheid en Afrique du Sud, elle n'a jamais eu recours au boycott... La mise en scène que Brook aurait dû montrer en Israël aurait été pertinente pour la vie dans ce pays. C'est pourquoi il est important que l'on entende sa voix de protestation. En tant que sioniste, je déclare, sans me plaindre, que nous devrions regarder la vérité en face : nous sommes acculés aux extrêmes limites.

Du fait que l'on condamne des institutions culturelles importantes comme l'orchestre philharmonique d'Israël, la troupe de danse « Bat Sheba » et la troupe de théâtre « HaBima », il s'avère que le théâtre du combat s'est depuis longtemps déplacé au centre des événements. Le fait que la troupe de théâtre de Brook refuse de venir se produire en Israël devrait nous convaincre que nous ne pouvons plus nous boucher les yeux. Nous devons comprendre que cela n'est pas une protestation contre telle ou telle institution, mais une manière de délégitimer toute la culture hébraïque qui représente le sionisme, qui est lui-même une raison d'être de l'Etat d'Israël...

Un boycott ne change rien du tout. Un boycott ne libère pas l'esprit pour de nouvelles pensées et n'a donc aucune efficacité... Brook a déjà donné une représentation théâtrale en Perse, pays qui était régi par un dictateur qui estimait nécessaire d'avoir une police secrète, un service de sécurité brutal et des tortionnaires. Il a également donné une représentation théâtrale en Union soviétique, quand celle-ci avait encore un régime dictatorial...

Shalom Alechem a dit qu'il est difficile d'être juif. Moi je dis à Peter Brook : « Il est difficile d'être juif – mais c'est une malédiction d'être israélien. » ■

Source : Ynet / adapté par AN

Brèves nouvelles

- Environ 20 % des couples juifs israéliens se marient à l'étranger parce que le rabbinat ultraorthodoxe leur crée des problèmes, par exemple dans le cas de convertis. D'autres couples s'adressent à l'organisation orthodoxe moderne « Tzohar », qui organise en Israël un mariage célébré selon la tradition juive pour les Juifs laïcs.
- Le Bureau central israélien des statistiques a communiqué que parmi tous les pays de l'OCDE, Israël était celui qui avait dépensé en 2010 le montant le plus élevé pour la recherche et le développement dans le secteur privé : ce montant correspond à 3,4 % du PIB (produit intérieur brut), soit 32,3 milliards de shekels.
- Lors des « olympiades de chimie » qui se sont déroulées cette année à Washington, les élèves israéliens ont remporté la médaille d'argent et la médaille de bronze. Ils étaient opposés à 26 équipes nationales. Le Technion de Haïfa a déjà proposé des places d'étude à ces élèves israéliens.
- En Israël, le poste central de commandement de la protection civile va à l'avenir avertir les citoyens également par SMS que des roquettes ont été tirées contre le pays. Selon l'armée israélienne, des tests régionaux de ce nouveau système d'alarme ont été effectués avec succès.
- Suite à l'assassinat de Moshé Nahari, un Juif du Yémen, 5 de ses enfants ont émigré vers Israël. Depuis quelques semaines, la famille est à nouveau réunie, car sa veuve et 4 autres enfants ont rejoint les 5 premiers en Israël 3 ans plus tard.
- Avi Dichter, ex-chef du Mossad, a démissionné du parti d'opposition « Kadima » et s'est démis de son mandat à la Knesset pour accepter le poste de ministre de la Défense passive que lui proposait Netanyahu.
- Le magazine « *National Geographic* » a qualifié le « Shvil Israel » (sentier d'Israël) – menant du fleuve Dan au nord à Eilat au sud et long de près de mille kilomètres – de « l'un des plus impressionnants chemins pédestres au monde ».
- Une usine électrique construite par l'entreprise « Israel Corporation » a été mise en service au Pérou. Elle fonctionne exclusivement au gaz naturel et couvrira à l'avenir 40 % des besoins en électricité du Pérou.
- La silhouette de la ville de Jérusalem va être considérablement modifiée, car la commission municipale des constructions a approuvé la construction d'un centre commercial moderne comprenant 12 gratte-ciel de 33 étages au maximum dans la zone d'accès occidentale de la ville.
- Un yacht privé qui se rendait de Haïfa à Chypre s'est trouvé en détresse au large des côtes libanaises en raison d'une voie d'eau. L'armée israélienne a porté secours au père et à ses quatre fils qui naviguaient sur ce yacht.
- Parce que l'agglomération de Tel-Aviv manquait d'abris anti-aériens, l'administration municipale a réalisé un projet mammoth : elle a fait transformer 60 parkings souterrains privés en abris anti-aériens où 800 000 personnes au total pourront aller se réfugier en cas d'urgence.
- Le safari-parc de Ramat Gan a enregistré la naissance de 5 chats des sables (ou chats du désert – *felis margarita*), ce qui est exceptionnel. Ce chat figure dans la liste des animaux en voie de disparition. On ne le trouve plus à l'état sauvage en Israël.
- Le PIB (produit intérieur brut) a augmenté de 3,2 % en Israël au cours du deuxième trimestre 2012, dépassant ainsi les 2,5 % prévus. La différence est due à une augmentation des exportations et de la consommation privée.
- Le moulin à vent de Montefiore inauguré en 1857 constituait à l'époque la première « entreprise industrielle moderne » construite hors de la vieille ville de Jérusalem. Ce moulin, dont l'activité avait cessé depuis des décennies, a été restauré, de sorte que ses ailes ajustables tourneront à nouveau pour les mariés qui souhaiteront s'y faire photographier.
- Rita Kersting, historienne de l'art indépendante originaire de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, a été nommée « administratrice pour l'art contemporain » au musée d'Israël.
- Le Technion de Haïfa et l'institut « Weizmann » à Rehovot figurent pour la première fois dans la « liste de Shanghai » des 100 meilleures universités au monde. Le Technion occupe le 78^{ème} rang et l'institut « Weizmann » le 93^{ème}. L'Université hébraïque de Jérusalem, qui figurait déjà depuis plusieurs années dans cette liste, a progressé du 57^{ème} rang au 53^{ème}, qu'elle partage avec l'université technique de Munich, la meilleure université allemande.
- L'attribution d'étoiles aux hôtels israéliens, qui avait été supprimée il y a 20 ans, a été réintroduite selon les normes européennes afin de permettre aux touristes de mieux évaluer le rapport prix-qualité de ceux-ci.
- L'« organisation mondiale de la propriété intellectuelle » (OMPI) a déclaré Israël « puissance mondiale » pour son 4^{ème} rang obtenu sur la base du nombre de ses inventions par habitant. Israël figure au 16^{ème} rang mondial sur la base du nombre de brevets demandés.
- Peres, président de l'Etat d'Israël, a honoré Nadav Ben-Yehuda, un jeune homme de 24 ans qui, à 300 mètres de distance du sommet du mont Everest, a porté secours à un grimpeur turc qui avait perdu connaissance, renonçant par là-même à devenir le plus jeune alpiniste à atteindre le sommet du monde en vainqueur.
- Plus de 450 roquettes tirées depuis la bande de Gaza sont déjà tombées sur le territoire d'Israël entre janvier et août 2012. Les forces de sécurité israéliennes ont en outre enregistré durant

le mois d'août 51 attaques terroristes commises contre Israël.

- En Israël, les femmes sont plus nombreuses à étudier la biologie que les hommes. En conséquence, 70 % des employés dans le domaine de la biotechnologie sont des femmes, alors que le domaine de la haute technologie est dominé par les hommes. En ce qui concerne les responsables dans le domaine de la biotechnologie (et non les employés), la proportion des femmes n'est toutefois que de 13 %.
- Israël n'a pas obtenu de médailles d'or olympiques cet été à Londres, mais a néanmoins obtenu une médaille d'or : la pièce olympique spéciale de 2 shekels consacrée à la gymnastique rythmique a obtenu la 1^{ère} place à la « foire internationale de numismatique » qui s'est déroulée à Vicence en Italie.
- Le petit hôtel familial « Efendi » à Acre (www.efendi-hotel.com) est l'un des 50 meilleurs hôtels au monde sélectionnés par le magazine « *Travel & Leisure* ».
- Dans 13 villes israéliennes, afin de sensibiliser les enfants aux enjeux écologiques, ceux-ci ont reçu gratuitement un bâtonnet de glace en échange d'une bouteille vide de 1,5 litre rapportée. En Israël, ces bouteilles sont vendues sans taxe de dépôt.
- Au jardin zoologique de Jérusalem, on était certain que Boxer, une tortue géante originaire du Soudan, serait en sécurité à Qalqilyah en Cisjordanie. La tortue Boxer a en effet été plusieurs fois renversée sur le dos par un rival – position qui peut être mortelle pour une tortue. Elle a donc trouvé un nouveau domicile au jardin zoologique de Qalqilyah.
- Sept villes israéliennes ont introduit – après les jours de fêtes juives de l'automne – de nouveaux conteneurs pour matériaux recyclables. Les déchets ménagers en métal et en plastique seront récupérés dans des conteneurs de couleur orange pour être recyclés.
- Abraham Avigdorov est décédé à

l'âge de 83 ans. En 1947, à l'âge de 17 ans, il s'était porté volontaire pour servir dans la troupe d'élite « Palmach ». Il a été le soldat israélien le plus décoré de la guerre d'Indépendance d'Israël.

- L'entreprise « Rafael », qui a développé et qui construit le système « Dôme d'acier », a fait savoir que 7 pays sont intéressés à acheter ce système de défense anti-roquette : les Etats-Unis et 6 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine.
- En Israël, le taux de criminalité a baissé jusqu'à maintenant de 5 % en 2012 par rapport à l'année précédente.
- Alors que les sportifs israéliens sont revenus sans aucune médaille des Jeux olympiques qui se sont déroulés cet été à Londres, les sportifs israéliens handicapés qui ont participé aux Jeux paralympiques sont revenus avec 8 médailles : une d'or, deux d'argent et cinq de bronze.
- Après l'attentat terroriste commis près d'Eilat l'année passée, suite auquel les soldats israéliens avaient abattu des gardes frontières égyptiens, l'Egypte avait retiré son ambassadeur en poste à Tel-Aviv. L'ambassade égyptienne à Tel-Aviv vient d'être à nouveau ouverte, le président égyptien Morsi ayant nommé un nouvel ambassadeur d'Egypte en Israël.
- Au cours des 7 dernières années, le nombre des bacheliers ayant repoussé d'une année leur service militaire pour accomplir un service social volontaire en faveur de la population israélienne a augmenté de 85 %. En 2012, 4 300 jeunes gens ont effectué une année de service volontaire dans des institutions sociales.
- Le nombre des étrangers qui se sont introduits illégalement en Israël en traversant la frontière israélo-égyptienne dans le Sinäi a énormément baissé. En août 2011, 1 330 Africains avaient pénétré illégalement en Israël de cette manière, tandis qu'ils ont été 199 à le faire en août 2012. **AN ■**

POLITIQUE

Une poudrière : la frontière israélo-égyptienne

La situation instable sur la péninsule du Sinäi pose des questions fondamentales à Israël.

Sinäi – Sur la péninsule du Sinäi, la frontière israélo-égyptienne a été ouverte durant de longues années. On la considérait comme non problématique. Cependant, il y a quelque temps déjà, Israël a commencé à construire une clôture le long de cette frontière, dans le but de décourager les réfugiés africains à pénétrer illégalement en Israël, car ceux-ci y affluaient par dizaines de milliers. Cette clôture d'une longueur totale de 230 kilomètres sera achevée à la fin de l'année 2012. Compte tenu du fait que les attentats terroristes – visant également Israël – se multiplient sur la péninsule du Sinäi, cette clôture aura également une fonction de protection.

La multiplication des actes terroristes a révélé au public un développement que les experts avaient vu venir depuis longtemps : le Sinäi est devenu un terrain de jeu pour les terroristes, en particulier les salafistes, qui coopèrent avec Al-Qaïda, des organisations jihadistes et les Palestiniens de la bande de Gaza, rattachés à différentes organisations terroristes. Beaucoup de Bédouins qui vivent dans cette région soutiennent les organisations terroristes soit pour des motifs idéologiques, soit pour des motifs financiers – afin de figurer sur leurs listes de salaires. Beaucoup d'argent d'origine iranienne coule sur la péninsule du Sinäi – par l'intermédiaire de la milice libanaise du Hezbollah ou par l'organisation « Al-Qaïda ». Même si ces groupes terroristes n'ont pas forcément les mêmes motifs idéologiques, ils visent un même but en attaquant l'armée israélienne et l'armée égyptienne : déstabiliser la région.

La situation instable et explosive qui prévaut actuellement sur la péninsule du Sinäi inquiète non seulement Israël, mais également l'Egypte. Au premier



Le Sinäi est devenu une poudrière dont la mèche hypersensible peut à tout moment prendre feu

abord, les deux parties semblent avoir le même intérêt : contrôler la situation. C'est dans ce but qu'Israël avait autorisé l'Égypte à stationner provisoirement davantage de troupes sur la péninsule du Sinäi que ce qui avait été stipulé dans l'accord israélo-égyptien conclu à « Camp David » en 1979. Le résultat est cependant décevant. L'Égypte a certes annoncé avoir éliminé des « foyers terroristes » mais, selon Israël, ces éliminations équivalaient à verser une goutte d'eau sur une pierre brûlante.



Du fait que les Égyptiens savent très bien que rien de bon ne fleurira pour eux dans le Sinäi, des voix se sont élevées dans ce pays pour exiger que les paragraphes de l'accord de paix israélo-égyptien qui limitent la liberté militaire de l'Égypte sur la péninsule du Sinäi soient annulés. Le Sinäi est officiellement une zone démilitarisée. Ceux qui cherchent à annuler l'accord de paix israélo-égyptien trouvent dans la situation actuelle une occasion favorable pour parvenir à leurs fins. Parmi eux, il y a certainement Mohammed al-Dawala, l'un des conseillers du président égyptien Morsi. Ce conseiller a déclaré publiquement que

l'accord de « Camp David » « restreignait le droit de l'Égypte à défendre sa péninsule du Sinäi ». Le ministre israélien des Affaires étrangères a rétorqué : « Vous y avez déjà stationné suffisamment de troupes. »

Dans ce contexte, un débat a éclaté à ce sujet en Israël entre politiciens et experts. Les uns disent que l'on ne peut en aucun cas tolérer la présence de davantage de troupes égyptiennes dans le Sinäi, parce que les opposants égyptiens à ce traité de paix pourraient tirer prétexte de ce précédent pour parvenir à leurs buts effectifs. Les autres plaident pour que le traité de paix soit adapté à la nouvelle situation sécuritaire et que l'on autorise les Égyptiens à intervenir dans le Sinäi, car cela permettrait d'accroître la sécurité d'Israël. Les partisans de cette option espèrent signer avec l'Égypte un traité de paix actualisé, afin qu'Israël dispose pour la première fois de son histoire d'un traité conclu avec un Etat qui a à sa tête une personne membre de l'Association des Frères musulmans.

Ce qui est certain, c'est que le Sinäi est devenu une poudrière dont la mèche hypersensible peut à tout moment prendre feu. Il suffit pour cela qu'une nouvelle attaque terroriste vienne s'ajouter à la série de 28 incidents de frontière enregistrés durant l'année écoulée. ZL ■

POLITIQUE

Les services secrets israéliens arrêtent deux meurtriers

Douze ans après le lynchage de deux civils israéliens, deux de leurs meurtriers ont été arrêtés.

Ramallah – En l'an 2000, l'histoire d'Israël a été marquée par le déclenchement d'une Intifada sanglante. Deux des premières victimes israéliennes ont été les réservistes Vadim Nurzhitz et Yossi Avrahami. S'étant égarés en Cisjordanie, ils ont été arrêtés par la police palestinienne qui les a emmenés au poste de police à Ramallah. Des Palestiniens en colère se sont rapidement rassemblés autour du poste de police. Ils se sont emparés des deux Israéliens, les ont brutalisés, poignardés et lynchés. Ils ont ensuite profané leurs corps et les ont jetés par

la fenêtre. Une équipe de journalistes italiens a pu photographier ces événements : ces photographies ont choqué le monde entier. Certaines de ces photographies montraient les meurtriers, couverts de sang, en position de vainqueurs devant la foule jubilante.

Israël voulait demander des comptes aux meurtriers, mais il ne lui a pas été facile de les retrouver. Le Shabak, service israélien de la sécurité intérieure, a alors mis sur pied une commission spéciale. Ses membres ont d'abord été chargés d'identifier les participants au lynchage. Ils ont poursuivi

leurs efforts et n'ont jamais abandonné, en dépit du temps qui s'écoulait.

Avec le temps, Israël a pu arrêter 22 Palestiniens impliqués d'une manière ou d'une autre dans ce lynchage et les faire passer en jugement. Quelques-uns des participants ont été jugés peu après que le double meurtre eut été commis, et d'autres des années plus tard. Il y a quelques semaines, les forces de sécurité israéliennes ont démantelé une cellule terroriste dans les environs de Ramallah. Parmi les personnes arrêtées, deux ont rapidement été identifiées comme ayant participé

activement au lynchage commis à Ramallah douze ans auparavant. Elles ont reconnu leurs actes peu après leur arrestation.

Le Shabak a déclaré avec satisfaction : « Notre obstination a enfin porté ses fruits. » Il n'avait pas abandonné la recherche des meur-

triers. Les Palestiniens doivent à présent le savoir clairement : « Nous n'oublions pas et nous ne pardonnons pas. » ZL ■

POLITIQUE

L'erreur d'appréciation de Geert Wilders

Le politicien hollandais Wilders a perdu le soutien de groupes pro-israéliens en raison de son attitude hostile à l'abattage rituel.

Jérusalem – En Europe, on débat régulièrement sur le projet d'interdire l'abattage rituel que pratiquent les Juifs et les musulmans. Geert Wilders, du « Parti pour la liberté » (PVV), est sans doute l'un des politiciens néerlandais qui polarisent le plus l'attention. Du fait qu'il est pour l'interdiction de l'abattage par égorgement, il a monté contre lui les milieux juifs qu'il croyait dur comme fer être jusqu'alors de son côté. Wilders, qualifié ordinairement de « populiste de droite », est un farouche adversaire de l'islam. Lui-même décrit Israël comme étant « la seule lumière démocratique au Proche-Orient ». Depuis 2004, il reçoit régulièrement des menaces de mort. De même que l'écrivain Salman Rushdie, il doit craindre que sa vie ne se termine comme celle du régisseur néerlandais Theo Van Gogh, qui a été assassiné à Amsterdam par un islamiste le 2 novembre 2004. Bien qu'il se prononce pour l'interdiction de l'abattage par égorgement, Wilders est considéré comme un fervent ami d'Israël.

Yona Metzger, grand rabbin ashkénaze d'Israël, lui a adressé une lettre ouverte, dans laquelle il dit clairement : « On ne peut pas être un ami d'Israël et du peuple juif, si on encourage l'adoption de lois antijuives... »

Le Dr Manfred Gerstenfeld a obtenu un diplôme d'enseignement du judaïsme au séminaire judéo-hollandais d'Amsterdam et vit depuis 1968 en Israël. Il est depuis douze ans membre du conseil d'administration du « Jerusalem Center for Public Affairs ». Il déclare au sujet de la réputation de Wilders comme ami d'Israël : son image de marque « a été ébranlée depuis longtemps dans le monde juif » en raison de son engagement pour l'interdiction de l'abattage par égorgement et même pour l'interdiction de l'importation de viande d'animaux égorgés.

Le Dr Gerstenfeld explique dans un commentaire que la communauté juive ultraorthodoxe d'Amsterdam considère que Wilders et son PVV constituent « un danger pour les communautés juives aux Pays-Bas et en Europe ». La première institution juive qui s'est disputée avec le PVV au sujet du projet d'interdiction de l'abattage par égorgement a été le centre « Simon Wiesenthal ». Wilders rejette tout reproche en déclarant que son parti ne tolère pas l'antisémitisme. Cette affaire a également fait la une des journaux parce que Wilders et son parti recevraient prétendument un soutien financier de la part de Juifs et d'organisations évangéliques aux Etats-Unis. C'est ce

qu'ont communiqué le quotidien néerlandais « *De Telegraaf* » et le quotidien israélien « *Haaretz* ». Le Dr Gerstenfeld souligne que Wilders est en train de perdre la sympathie non seulement d'Israël et des Juifs, mais également des milieux évangéliques pro-israéliens aux Etats-Unis.

« Wilders a reconnu deux dangers fondamentaux qui pourraient menacer les Pays-Bas à l'avenir et que d'autres négligent : celui que représente l'islam extrémiste pour les démocraties et celui qui résulte de l'échec du processus d'intégration des demandeurs d'asile. Wilders n'a cessé de marteler ces thèmes, mais son parti ne durera pas s'il ne s'applique pas à rechercher et proposer des solutions politiques bien étudiées. Ce n'est pas là le seul défaut du PVV. Conformément à la tradition populiste, Wilders s'exprime souvent de manière infondée sur tous les thèmes possibles. Aussi longtemps qu'il le fera, sa position favorable à Israël passera au second plan. L'on n'oubliera pas non plus qu'il s'est mis à la tête de mouvements de tendance antisémite » en se positionnant pour l'interdiction de l'abattage par égorgement. ■

Source : Ynet / adapté par AN



En Europe, on débat régulièrement sur le projet d'interdire l'abattage rituel que pratiquent les Juifs et les musulmans. Geert Wilders, du « Parti pour la liberté » (PVV), est sans doute l'un des politiciens néerlandais qui polarisent le plus l'attention

POLITIQUE

Coopération israélo-jordanienne

Israël n'a signé un traité de paix qu'avec deux Etats voisins : l'Égypte et la Jordanie.

Amman – Les négociations entre Israël et la Jordanie ont abouti en 1994 à la signature d'un traité de paix. A cela s'est ajouté un traité commercial en 1996. Le roi Abdullah II, qui règne depuis 1999, a un jour qualifié Israël de « partenaire régional le plus important ». Bien qu'on puisse affirmer que les relations entre ces deux pays sont correctes et fonctionnent, elles sont tout aussi peu cordiales que dans le cas de l'Égypte. Peu d'Israéliens se rendent en Jordanie, car ici ou là dans ce pays, il est plus indiqué de ne pas se faire reconnaître comme Israélien. Du fait qu'environ la moitié des citoyens jordaniens sont des descendants de Palestiniens, ils sont nombreux à se rendre en Israël pour des visites familiales. Les visites familiales sont également le motif de nombreux voyages de Palestiniens d'Israël vers la Jordanie. De plus, les classes supérieures de la population jordanienne se rendent volontiers à Jérusalem pour y faire des achats. A côté des relations politiques et économiques, il y a également entre Israël et la Jordanie une coopération scientifique. Un nouveau projet de coopération assez récent vise à exploiter les énergies renouvelables le long de la partie sud de la frontière israélo-jordanienne (Eilat et Al'Aqaba inclus). Les deux pays coopèrent également pour protéger l'environnement de part et d'autre de la frontière.

Beaucoup de choses fonctionnent à un niveau modéré. En procédant à différentes petites réformes, le roi Abdullah II est parvenu à affaiblir les vagues de protestations du « printemps arabe », mais l'agitation se poursuit de manière subliminale dans le pays. La Jordanie doit en outre faire face aux conséquences des combats qui se déroulent actuellement en Syrie, car jusqu'à présent environ 30 000 Syriens ont cherché refuge dans le pays. Le roi Abdullah II comprend que son trône est chance-

lant. Les souverains hachémites de Jordanie appartiennent à une minorité ethnique et ont subi plusieurs attentats ayant pour but de mettre un terme à la monarchie. Le roi Abdullah II sait que même son mariage avec une Palestinienne ne le protège pas contre de telles tentatives.

Des forces politiques intérieures et extérieures obligent le souverain jordanien à manœuvrer habilement et à maintenir à un niveau modéré les relations israélo-jordaniennes. Il y a néanmoins des domaines où les deux pays tirent à la même corde : par exemple en ce qui concerne le Hamas. L'Etat d'Israël n'a aucun intérêt à ce que cette organisation terroriste se renforce à ses frontières. La Jordanie partage ce point de vue pour des motifs de politique intérieure. Après que la Jordanie eut fermé le bureau du Hamas à Amman, Damas, capitale de la Syrie, est devenue le quartier général du Hamas. En raison de la situation chaotique en Syrie, la question d'un retour des dirigeants du Hamas en Jordanie a été posée dernièrement. La Jordanie a déclaré qu'elle accepterait au mieux d'accueillir ces dirigeants à titre privé, mais en aucun cas en tant que représentants officiels du Hamas.

Il y a quelques semaines, une autre collaboration réjouissante pour Israël a commencé entre les deux pays. Des dé-

légations pro-palestiniennes se mettent régulièrement en route dans le but d'amener l'opinion mondiale à manifester sa solidarité envers les Palestiniens et à rejeter Israël. Ces délégations se rendent non seulement dans la bande de Gaza, mais également en Cisjordanie. Comme tout autre pays, Israël peut émettre des réserves à l'entrée de ces délégations sur son territoire. Les dernières délégations ont été retenues en Europe, car Israël avait communiqué aux compagnies d'aviation quelles personnes ne seraient pas autorisées à entrer sur son territoire et donc devraient être ramenées en Europe aux frais des compagnies aériennes.

Une autre possibilité d'entrer en Cisjordanie est d'emprunter le pont « Allenby » qui relie la Jordanie à Israël. Des activistes de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont voulu dernièrement entrer en Cisjordanie depuis la Jordanie, dans le but d'y protester contre la politique israélienne. Les gardes-frontière israéliens ont ordonné à un premier bus d'activistes de faire demi-tour. Les Jordaniens ont alors interdit le passage du poste-frontière à un deuxième bus. Ils ont également pu empêcher la réussite d'autres tentatives entreprises par ces activistes pour entrer en Israël. Par conséquent, ces derniers ont dû retourner bredouilles dans leurs pays respectifs. AN ■

Peu d'Israéliens se rendent en Jordanie, car ici ou là dans ce pays, il est plus indiqué de ne pas se faire reconnaître comme Israélien.
Image : poste frontière vers la Jordanie



SOCIÉTÉ

Campagne pro-israélienne avec « Instagram »

Pour améliorer l'image de marque d'Israël, un groupe d'étudiants israéliens a lancé une nouvelle initiative.

Tel-Aviv – Quelques étudiants de l'université de Tel-Aviv ont participé à un projet officiel dans le cadre duquel chacun peut être un « ambassadeur d'Israël ». Le projet « Stand With Us » (sois à nos côtés) remplit un rôle important de relations publiques : améliorer l'image de marque d'Israël dans le monde. Ces étudiants ont cependant fait un pas supplémentaire : ils ne voulaient pas se contenter de réagir à des événements, mais tenaient à être actifs. Ils ont donc invité des dizaines de photographes amateurs à venir réaliser un reportage en Israël pour ensuite répandre leurs photographies dans le monde entier au moyen de l'application (app) « Instagram ». Par le passé, des tels reportages photographiques avaient reçu plus de deux millions de qualificatifs « I like ».

Ces étudiants ont offert à ces photographes des Etats-Unis et d'Europe un séjour bien organisé de dix jours en Israël, avec une obligation : photographier Israël et sa population en parcourant le pays de long en large, puis publier leurs photographies sur le réseau. « Nous sommes absolument convaincus que ces photographies constituent un moyen de communication très pertinent. Elles véhiculent de nombreux messages... », a expliqué à ce sujet Ofer Levy, un étudiant âgé de 26 ans, l'un des initiateurs de ce

projet spécial. « Nous partons du principe que les gens qui regardent ces photographies les recommandent ensuite à leurs amis. Il se produit alors un effet boule-de-neige, que nous connaissons depuis longtemps sur l'Internet, et qui peut cette fois-ci avoir un effet positif sur Israël. »

La délégation de photographes « Instagram » a voyagé à travers tout le pays d'Israël. Ces photographes amateurs ont visité les grandes et les petites villes, ont traversé les campagnes de la Galilée et le désert du Néguev. Ils ont entrepris, en partie avec des jeeps, quelques excursions à couper le souffle à travers des paysages magnifiques, qu'ils ont principalement vus à travers l'objectif de leurs appareils photographiques.

José Miguel Mena de San Francisco, l'un des photographes amateurs, a déclaré à ce sujet : « Cela a été pour nous un grand honneur de pouvoir faire des tours à travers le pays d'Israël. Beaucoup d'entre nous sont immédiatement tombés amoureux de ce pays. » Vutheara Kham, qui vit en France mais est originaire du Cambodge, a confirmé : « C'est la première fois que je suis en Israël et j'y vis un temps fantastique. Je suis fier de pouvoir représenter la France dans le cadre de ce projet unique. » Aucun autre photographe « Instagram » n'a sur son site Internet autant d'amis inscrits que cet homme. Il



est une personnalité de premier plan sur l'Internet. Il a cependant révélé que les réactions à ses photographies d'Israël publiées sur le réseau ont été contrastées : « J'ai malheureusement reçu de très nombreuses réactions négatives. J'ai été étonné que tant de gens introduisent la politique dans l'« Instagram ». »

Ofer Levy pour sa part a pris cela avec calme. Il ne s'était pas attendu à autre chose. « Même si les photographies ont suscité beaucoup de réactions négatives, il y a néanmoins eu, parfois en un laps de temps très court, des milliers de remarques positives. Le nombre de ceux qui ont déposé un commentaire positif s'est souvent très rapidement élevé à des dizaines de milliers. Nous avons atteint beaucoup de gens, et cela constitue déjà un succès. Si maintenant nous réussissons à établir un dialogue avec eux sur cette base, ce sera encore mieux. » ZL ■

Les photographies peuvent être consultées sur la page « Facebook » du projet : <http://www.facebook.com/OnceinaLifetimeHD>

SOCIÉTÉ

La population d'Israël en chiffres actuels

Le Bureau central des statistiques a publié à l'occasion des jours de fêtes juives de l'automne les nouveaux chiffres relatifs à la population d'Israël.

Jérusalem – Sur la base des statistiques publiées à l'occasion du nouvel an juif, qui a été célébré cette année à mi-septembre, il s'avère que la population de l'Etat d'Israël s'approche des 8 millions. On a dénombré exactement 7 933 200 citoyens. Sur ce nombre, 5,9 millions sont des Juifs, 1,6 million sont

des Arabes (musulmans et chrétiens) et 318 000 sont des « autres », c'est-à-dire des chrétiens ou des membres d'autres religions, sans arrière-plan arabe.

Au cours de l'année juive écoulée, la population d'Israël a augmenté de 140 000 personnes, soit 1,8 %. Pour comparaison : lors de la fondation

de l'Etat en 1948, celui-ci comptait 806 000 Juifs. 160 000 bébés sont nés durant l'année juive 5772 (2011-2012), un chiffre élevé compte tenu du fait que 46 % de femmes et 64 % des hommes âgés entre 25 et 29 ans sont célibataires. Par rapport aux autres Etats occidentaux, la population d'Israël est

considérée comme extrêmement jeune, car les enfants de moins de 14 ans représentent 28 % de celle-ci, alors que dans les autres Etats de l'OCDE, ce taux est de 18,5 %. Le nombre des seniors est en augmentation en Israël : 4,8 % des citoyens du pays ont 75 ans ou plus. L'espérance de vie y est en moyenne de 80 ans pour les hommes et de 83,6 ans pour les femmes.

Parmi les citoyens juifs de l'Etat d'Israël, 8,8 % se qualifient d'ultra-orthodoxes, 9,6 % de religieux, 38,1 %

de religieux traditionnels et 43,8 % de laïcs. La plupart des citoyens, c'est-à-dire 40 %, vivent dans les centres urbains. Jérusalem demeure la plus grande ville du pays.

Compte tenu de la situation sécuritaire de l'Etat d'Israël, il est remarquable que 88,5 % des Israéliens se déclarent satisfaits ou même très satisfaits de leur vie.

Tandis que l'Etat juif croît et prospère, la situation des Juifs dans le monde est moins bonne, comme le révèle les

données suivantes publiées par l'Université hébraïque de Jérusalem : la population mondiale a augmenté de 1,26 % et a franchi le seuil des sept milliards, tandis que la population juive dans le monde n'a enregistré qu'une croissance de 0,65 %. L'une des principales raisons à cela est l'assimilation : aux Etats-Unis par exemple, près de la moitié des Juifs qui se marient choisissent un partenaire non juif. Il y a dans le monde 13,75 millions de Juifs, dont 43 % vivent en Israël et 39 % aux Etats-Unis. ZL ■

SOCIÉTÉ

Israël parmi les premiers d'un classement en fonction du degré de bonheur

La jeune génération d'Israël, résolument optimiste, propulse le pays aux premiers rangs d'un classement par nations établi en fonction du degré de bonheur.

Genève – L'Organisation mondiale de la santé, une commission des Nations unies, a publié les résultats d'une étude dont le but était de déterminer le degré de bonheur et de satisfaction des citoyens de différents pays. Israël figure au troisième rang du classement par nations établi en fonction du degré de bonheur.

L'Organisation mondiale de la santé effectue cette étude tous les quatre ans. Elle a pour but de déterminer, sur la base d'un questionnaire, quelle est la santé morale et sociale des citoyens de différents pays. En Israël, on a demandé à 4 758 écoliers de la 6^{ème} à la 12^{ème} classe de répondre à ce questionnaire. Leurs ré-

ponses ont révélé que les écoliers israéliens sont heureux et contents. Seuls les écoliers de Macédoine et d'Arménie sont plus heureux qu'eux, puisqu'ils figurent respectivement au premier et au deuxième rang du classement par nations établi en fonction du degré de bonheur. Les écoliers israéliens partagent le troisième rang avec ceux de Hollande, d'Islande et d'Espagne.

Les écoliers ont reçu des questionnaires et ont dû répondre aux questions en attribuant à chaque réponse une note comprise entre 0 et 10, 0 signifiant « très mauvais » et 10 « excellent ». Près de la moitié des écoliers israéliens ont qualifié leur vie avec la note 9 ou la note 10.

Les jeunes filles ont été plus nombreuses (51 %) à attribuer de bonnes notes que les jeunes garçons (47 %). Le dépouillement des réponses a révélé que les écoliers arabes étaient les plus satisfaits de leur vie : 55 % d'entre eux ont répondu à cette question en choisissant une des meilleures notes.

Si certaines choses énervent la jeune génération en Israël, celle-ci demeure cependant résolument optimiste

Il est intéressant de noter que les écoliers israéliens ont déclaré être heureux et contents et figurent au troisième rang du classement par nations établi en fonction du degré de bonheur, mais qu'ils ont simultanément affirmé être fâchés et énervés. Dans le classement par nations établi en fonction du degré de fâcherie et d'énervement, les écoliers israéliens figurent au cinquième rang.

Le Dr Yossi Harel-Fisch – qui effectue des recherches et enseigne à l'école de pédagogie de l'université « Bar Ilan » et qui a dirigé cette étude internationale – a expliqué que ces résultats n'étaient pas contradictoires, mais complémentaires. Il a déclaré que le classement établi en fonction du degré de bonheur évalue les perspectives sociales fondamentales et générales, tandis que le classement établi en fonction du degré de fâcherie et d'énervement évalue des situations très spécifiques et personnelles.

En conclusion, si certaines choses énervent la jeune génération en Israël, celle-ci demeure cependant résolument optimiste. Un écolier israélien de 15 ans a livré une interprétation différente mais intéressante des résultats de cette étude. Il a déclaré au quotidien israélien « *Yediot Aharonot* » : « Peut-être que ce n'est pas nous qui sommes devenus de plus en plus heureux, peut-être que c'est le monde qui nous entoure qui est devenu de plus en plus déprimé. » ZL ■



SOCIÉTÉ

Israël au sixième rang d'un classement en fonction du degré de santé

L'entreprise d'information et de finance « Bloomberg » a effectué récemment une étude dont le but était de déterminer le degré de santé des citoyens de différents pays.

New York City – L'entreprise d'information et de finance « Bloomberg » a effectué une étude à l'échelon mondial dont le but était de déterminer le degré de santé des citoyens de différents pays ainsi que les risques concernant leur santé. Les données de 145 pays ayant une population supérieure à un million d'habitants ont été étudiées. Certains pays n'ont pas pu fournir les données demandées. Israël occupe un excellent sixième rang dans ce classement par pays établi en fonction du degré de santé.

Voici quelques critères dont on a tenu compte pour évaluer le degré de santé : l'espérance de vie (durée

moyenne de la vie humaine), les causes de décès, le taux de mortalité en fonction de différentes classes d'âges (mortalité des nouveaux nés, etc.). Et voici quelques critères dont on a tenu compte pour évaluer les risques concernant la santé : pourcentage de fumeurs, consommation d'alcool par habitant, pourcentage de citoyens ayant un poids excessif, degré de pollution de l'air, qualité de l'eau. Dans l'évaluation générale, on a également tenu compte des statistiques concernant les salaires et le niveau de vie.

Le nombre maximal de points que pouvait atteindre un pays était : 91,97.

Israël en a obtenu 85,97 : on lui en a soustrait 6 en raison des facteurs de risques qui ont été déterminés pour ce pays. C'est Singapour qui occupe le 1^{er} rang du classement par nations établi en fonction du degré de santé : il a obtenu 89,45 points. L'Italie et l'Australie figurent respectivement aux 2^{ème} et 3^{ème} rangs. La Suisse occupe le 4^{ème} rang, avec 88,33 points, et le Japon le 5^{ème} rang, avec 86,93 points. Après Israël suivent dans l'ordre : l'Espagne, la Hollande, la Suède et l'Allemagne, qui elle occupe le 10^{ème} rang. Les Etats-Unis sont classés au 33^{ème} rang. ZL ■

ECONOMIE

Une entreprise israélienne crée des places de travail en Allemagne

L'entreprise israélienne « Arkal Automotive » implante une usine de production et crée ainsi des places de travail au sud du land de Thuringe.

Crock – Cette implantation par « Arkal Automotive » d'une usine en Allemagne a fait sensation dans les médias en Israël et a capté l'attention dans le land de Thuringe. Matthias Machnig, ministre thuringien de l'Economie, a déclaré à ce sujet : « La Thuringe est très attractive pour les investisseurs internationaux. La branche automobile est l'un des plus grands facteurs de croissance de l'économie thuringienne. » Il a fait cette déclaration à l'occasion de l'inauguration à Crock, ville du sud de la Thuringe, d'une usine construite par le fournisseur israélien de pièces techniques pour voitures « Arkal Automotive ».

La construction de cette usine israélienne a été soutenue et encouragée par le ministère de l'Economie et par la société de développement du land de Thuringe. « ISUCON », une entreprise fondée en 2004 qui s'investit en

faveur d'échanges économiques entre la Thuringe et Israël, a cependant joué un rôle déterminant : elle fournit à des P.M.E. des conseils au sujet de leur organisation et leur développement. Par son intermédiaire, plusieurs entreprises israéliennes se sont déjà installées en Thuringe. « Arkal Automotive » a investi environ 2 millions d'euros pour construire et équiper une usine de production en Thuringe. En s'implantant dans ce land, cette entreprise israélienne crée 60 postes de travail.

L'entreprise « Arkal Automotive » a été fondée en 1997. Il s'agit d'une succursale du consortium « Arkal Plastic Products ». Elle a son siège dans le parc industriel « Kidmat Galil » situé près de la ville de Tibériade. Cette entreprise s'est spécialisée dans la production de pièces techniques en matière plastique destinées à l'industrie automobile. Elle occupe 100 personnes dont



45 ingénieurs dans son usine de développement en Israël – à qui s'ajoutent les collaborateurs qui travaillent dans les usines de production en Pologne, en France, en Espagne, au Canada, aux Etats-Unis et en Chine. Ses clients sont de grandes marques d'automobiles telles que « General Motors », « Volkswagen », « Opel », « Daimler », « Ford », « Fiat » et « Nissan ».

A Crock en Thuringe, on fabriquera des pièces en matière plastique pour l'Opel « Astra » et pour l'Opel « Adam », une toute nouvelle petite cylindrée. Le modèle « Adam » est fabriqué depuis le début 2012 à Eisenach et sera commercialisé en 2013. Il est prévu de fabriquer dans cette usine de

production en Allemagne des pièces en matière plastique également pour les marques d'automobiles « Audi », « Mercedes-Benz » et « Volkswagen ».

Au sujet de l'implantation d'une usine de production en Allemagne, Ram Drori, directeur commercial du

consortium « Arkal Plastic Products », a déclaré : « L'Allemagne est le berceau de la construction automobile et continue d'être un moteur pour les innovations dans cette branche en pleine mutation. Il est donc très important pour nous d'être directement présents

sur place avec notre savoir-faire dans le domaine des matières plastiques. » Drori sera présent personnellement dans cette usine de production implantée dans le land de Thuringe, puisqu'il a en a été nommé directeur commercial. **AN** ■

ECONOMIE

« L'Europe se trouve dans une phase très critique »

Stanley Fischer, gouverneur de la banque centrale d'Israël, est considéré comme l'un des meilleurs banquiers d'émission au monde. Il s'est récemment exprimé sur la situation économique en Europe.



Stanley Fischer : « Nous vivons tous une période de très grands défis. »

non seulement dans les bons bilans économiques enregistrés par l'Etat d'Israël en dépit de la crise financière globale, mais également dans le qualificatif « un des meilleurs banquiers d'émission au monde » attribué à Fischer. Seuls 6 chefs de banques d'émission dans le monde ont reçu

la mention « A » : Fischer et ses collègues australien, canadien, malaisien, philippin et chinois.

Lors d'une interview accordée récemment à la « *Bloomberg New Agency* », spécialisée dans les informations financières, Fischer a déclaré au sujet de la situation économique globale et de la situation économique de l'Europe : « Nous vivons tous une période de très grands défis. L'un des thèmes d'actualité les plus importants est celui de la survie de la zone euro. Beaucoup de gens redoutent également qu'on n'entre dans une période d'inflation. Et le rôle des banques centrales fait régulièrement l'objet de débats. »

Dans le contexte de la dépendance d'Israël de ses revenus d'exportation, on lui a demandé comment il évaluait la situation actuelle en Europe. « L'Europe se trouve dans une phase très critique. On ne voit que rarement le gouverneur de la banque centrale européenne participer à des rencontres internationales : je pense qu'il doit être débordé de travail. Avec l'aide de ses collaborateurs,

il s'efforce de développer une nouvelle stratégie économique. »

Fischer pense que les Etats européens doivent sérieusement s'appliquer à réduire leurs déficits budgétaires. « Pour cela, il faut une politique macroéconomique bien fondée et empiriquement justifiée. » Au cours de l'interview, il s'est également exprimé au sujet des Etats-Unis : « La politique financière des Etats-Unis est très compliquée, elle a souvent davantage à faire avec la politique qu'avec l'économie, mais cela concerne également la banque centrale. Aux Etats-Unis, on parle beaucoup maintenant d'un « stimulant immédiat », mais cela ne constitue pas une solution, car nous avons besoin d'une approche qui puisse amener des solutions à long terme. » Cela vaut également pour l'Europe.

Fischer a déclaré au sujet du gouvernement israélien qui avait envisagé l'été dernier d'augmenter les impôts : « Certes, les choses ne vont pas vraiment bien. Il y a une forte probabilité que l'Europe entre dans une sérieuse récession. Quoi qu'il puisse se passer en Europe, l'économie européenne sera probablement confrontée l'année prochaine à une sérieuse crise. » Il a poursuivi : « Si cela devait vraiment se produire, Israël sera touché également d'une manière massive. » Si la récession devait augmenter en Europe, le volume des exportations israéliennes vers l'Europe diminuerait, et selon Fischer pas uniquement l'année prochaine, mais pendant plusieurs années consécutives. Comme l'on sait déjà à présent que les revenus risquent de diminuer, Israël serait bien inspiré d'agir préventivement et de ne permettre en aucun cas l'accroissement de son défi-

Jérusalem – En Europe, l'économie est en crise, les gens sont insécurisés et perdent leur confiance en l'euro : nombreux sont ceux qui doutent des politiciens et des personnalités dirigeantes de l'économie. Il en va tout autrement en Israël, car le gouverneur de la « Banque d'Israël » a à nouveau été désigné en 2012 comme l'un des meilleurs banquiers d'émission au monde. Stanley Fischer, originaire de Zambie, a fait ses études en Angleterre et aux Etats-Unis. Il dirige la banque nationale d'Israël depuis mai 2005. Auparavant, il a occupé différents postes importants dans le domaine économique : il a été entre autres vice-directeur du Fonds monétaire international (FMI). Pour pouvoir devenir directeur de la banque centrale d'Israël, il devait, en tant que Juif de nationalité américaine, d'abord émigrer en Israël et en acquérir la nationalité. Ce qu'il a tout naturellement accepté de faire, car le poste qu'on lui proposait l'intéressait vivement. Depuis, Israël et son économie en profitent abondamment. On en voit la preuve

cit budgétaire. C'est pourquoi Fischer approuve plutôt les hausses d'impôts envisagées par le gouvernement israélien : « Il est préférable d'encaisser

l'argent maintenant que les choses vont encore assez bien, de manière à pouvoir stabiliser notre déficit budgétaire. » Dans la perspective que la si-

tuation pourrait empirer en Europe, il a déclaré : « L'économie doit s'y préparer activement et ne doit pas réagir après coup seulement. » AN ■

MÉDECINE

La pilule d'insuline

Une découverte israélienne ouvre de nouvelles perspectives aux diabétiques qui doivent se piquer avec de l'insuline.

Jérusalem – Il est vrai que la commercialisation de cette nouvelle pilule est encore de la musique d'avenir, car les Offices de la santé n'en ont pas encore autorisé la vente, mais cette situation devrait bientôt changer. La direction de l'entreprise israélienne « Oramed » espère que son produit pourra être commercialisé au plus tard d'ici 2016. Cette pilule d'insuline constitue une révolution dans le traitement du diabète : il a fallu 25 ans de recherches intensives pour aboutir à cette découverte.

« Pour le moment, on ne trouve nulle part dans le monde de l'insuline à prendre par voie orale, mais notre entreprise est tout près de commercialiser la première pilule d'insuline », a expliqué Nadav Kidron, directeur commercial d'« Oramed ». Il a expliqué à « *The Jewish Press* » : « Premièrement, l'insuline est un peptide, c'est-à-dire une petite protéine que les enzymes contenues dans le corps humain décomposent quand on l'absorbe. Deuxièmement, la grandeur de cette pilule a un rôle important, car elle ne traverse pas la paroi de l'intestin et n'atteint pas la circulation sanguine. On peut se représenter l'insuline comme une balle de tennis, et la paroi de l'intestin comme un filet : la balle ne peut traverser le filet. »

L'entreprise « Oramed » a été créée en 2006 après qu'une percée eut été réalisée dans les recherches entreprises pendant de longues années par une équipe

de scientifiques de la clinique « Hadassah » à Jérusalem. Le Dr Miriam Kidron – la mère de Nadav Kidron, le directeur commercial d'« Oramed » – faisait partie de cette équipe. Elle a présenté, en compagnie de son fils, les résultats remarquables auxquels ont abouti les recherches entreprises par son équipe à la clinique « Hadassah ». Afin que ces résultats puissent mener à la commercialisation d'une pilule destinée aux diabétiques, la mère et son fils ont tous deux participé à la création de l'entreprise « Oramed ».

Le Dr Kidron a expliqué à ce sujet : « Je suis heureuse que cela devienne réalité. Mon but est que les diabétiques puissent acheter à la pharmacie de l'insuline à prendre par voie orale. » Et son fils Nadav a ajouté : « C'est un « *Kiddush HaShem* » (sanctification du nom de Dieu). Je crois que c'est le meilleur moyen de montrer aux gens qu'il n'y a pas en Israël que le conflit israélo-palestinien. Israël propose également des médicaments capables de changer les choses pour le mieux. »

Cette innovation ne se trouve pas encore sur le marché, mais sera bientôt disponible pour des millions de diabétiques dans le monde, car une première



Nadav Kidron : « Israël propose également des médicaments capables de changer les choses pour le mieux »

série des tests cliniques s'est achevée avec succès en Afrique du Sud. Avant que l'Office américain de la santé autorise la vente de cette pilule, il est nécessaire d'effectuer des tests cliniques aux Etats-Unis. Ces tests vont commencer en 2013. Selon les prescriptions, d'autres séries de tests devront encore être réalisées en 2014. Une fois que l'Office américain de la santé aura accordé l'autorisation de vendre ce nouveau médicament, rien ne devrait plus s'opposer à l'obtention de l'autorisation de le vendre en Europe. Les scientifiques de l'entreprise « Oramed » espèrent que la pilule d'insuline sera disponible sur le marché dès 2016, et qu'elle facilitera la vie à des millions de diabétiques dans le monde. AN ■

TECHNOLOGIE

Nouveau système de dessalement développé en Israël

Une entreprise israélienne a développé un nouveau système de dessalement plus efficace et moins onéreux.

Kadima-Tzoran – Le consortium israélien « IDE Technologies Ltd. » est un leader mondial dans le domaine du dessalement. Cette entreprise, qui s'applique depuis 45 ans à développer et

produire des systèmes de dessalement, est une pionnière en ce domaine. Pour ce faire, elle utilise les technologies les plus modernes : par exemple la technologie solaire et la nanotechnologie. Par l'inté-

gration de ces nouvelles technologies, le consortium « IDE Technologies Ltd. » se trouve à la pointe du progrès. Il propose des solutions adaptées à tous les besoins – également à ceux des pays pauvres.



L'entreprise « IDE Technologies » a déjà installé dans le monde des centaines d'installations de dessalement, qui permettent de transformer, dans les régions frappées par la sécheresse, de l'eau de mer ou de l'eau saumâtre (mélange d'eau salée et d'eau douce) en eau potable

Cette entreprise a déjà installé dans le monde des centaines d'installations de dessalement, qui permettent de transformer, dans les régions frappées par la sécheresse, de l'eau de mer ou de l'eau saumâtre (mélange d'eau salée et d'eau douce) en eau potable. Dans un communiqué, le ministère israélien des Affaires étrangères a qualifié le système de dessalement le plus moderne présenté récemment par cette entreprise de « nouvelle génération de systèmes de dessalement ». Les ingénieurs qui l'ont conçu ont tenu compte en particulier des deux paramètres suivants : efficacité maximale et prix le plus bas

possible. De nombreux pays où sévit la sécheresse, à qui de telles installations de dessalement seraient d'une grande aide, sont tellement pauvres qu'ils ne peuvent acheter des systèmes très onéreux. Il est dit à ce sujet dans le communiqué du ministère israélien des Affaires étrangères : « Des chercheurs israéliens de l'université "Ben Gourion"... ont développé un système qui peut être adapté à chaque situation et à chaque client. »

Ce système de dessalement écologique fonctionne à l'énergie solaire et utilise une nouvelle technique de filtration basée sur la nanotechnologie.

Les minéraux sont désormais filtrés de manière sélective. Le dessalement n'est donc plus total, comme dans l'ancien système. Avec la technologie utilisée jusqu'à présent, il fallait, avant de procéder à l'arrosage de champs, réintroduire dans l'eau les minéraux nécessaires, opération qui prenait du temps et était onéreuse, et que de nombreuses entreprises agricoles dans les pays pauvres ne pouvaient se permettre. Le consortium « IDE Technologies Ltd. » propose désormais à ces entreprises un système à la fois plus efficace et moins coûteux.

Le nouveau système développé par le consortium « IDE Technologies Ltd. » est en train d'être testé dans la région sud de la mer Morte. « Les résultats des tests réalisés jusqu'ici sont prometteurs. L'utilisation du nouveau système permet aux paysans d'utiliser 25 % moins d'eau et moins d'engrais. » Le ministère israélien des Affaires étrangères dit en outre dans son communiqué : « Le consortium "IDE Technologies Ltd." projette de construire un centre d'entraînement comprenant une grande installation de dessalement, où les personnes des pays frappés par la sécheresse pourront venir se former à des méthodes d'agriculture plus efficaces. » Pour le moment, l'entreprise israélienne recherche des investisseurs prêts à financer la construction du centre d'entraînement projeté. AN ■

ARCHÉOLOGIE

Découverte d'un réservoir d'eau de l'époque du premier temple

Des archéologues israéliens ont découvert un réservoir d'eau vieux de 3 000 ans – datant donc de l'époque du premier temple – dans les environs du mur des Lamentations.

Jérusalem – Des archéologues ont découvert à proximité de « l'arche de Robinson » située à l'angle sud du mur des Lamentations un énorme réservoir d'eau d'une capacité estimée à 250 mètres cubes. Ils effectuent depuis longtemps déjà des fouilles à cet endroit-là dans le but de mieux comprendre le système d'approvisionnement en eau du second temple. Personne n'a cependant imaginé que ces fouilles feraient remonter les archéologues à une époque bien plus ancienne : le milieu du 9^{ème} siècle av. J.-C.

Selon le Dr Tvika Tsuk, archéologue, ce réservoir d'eau a été creusé à même la roche – « une entreprise qui a exigé un travail énorme » – puis a été crépi très proprement. Jamais auparavant les archéologues n'avaient trouvé un réservoir d'eau d'une telle capacité datant de l'époque du premier temple. Celui-ci a été creusé vers le milieu du 9^{ème} siècle av. J.-C. et a été détruit à la fin du 6^{ème} siècle av. J.-C. Le Dr Tsuk a expliqué : « En raison de sa proximité immédiate du temple, nous admettons que l'eau

contenue dans ce réservoir était utilisée pour le service du temple et par les pèlerins. L'eau stockée ici servait probablement aussi bien aux ablutions des prêtres que comme eau potable. » Par la strate dans laquelle se trouve ce réservoir ainsi que par le crépi utilisé, les archéologues ont acquis la certitude que celui-ci date de l'époque du premier temple. « La forme et la couleur du crépi tirant sur le jaune pâle sont caractéristiques de la période du premier temple et ressemblent à celles d'autres réservoirs

voirs d'eau que nous connaissons de cette période – les réservoirs découverts dans les tells de Beer-Shéba, d'Arad et de Bet Shemesh par exemple. » Les archéologues ont fait encore une autre découverte très impressionnante : « Ici à Jérusalem, on peut encore distinguer les empreintes digitales des ouvriers qui ont réalisé le crépi. »

Le Pr Eli Shukrun, qui dirige les fouilles effectuées dans cette partie de la vieille ville de Jérusalem, a souligné que cette découverte extraordinaire permet de mieux comprendre le réseau d'eau public qui alimentait la Jérusalem antique. Jusqu'il y a peu, on admettait encore qu'à l'époque du premier temple, la ville n'était approvisionnée en eau que par la source du Gihon. La source du Gihon – du torrent du Cédron – située à 636 mètres au-dessus de la mer, a probablement été le facteur déterminant pour fonder à cet endroit-là une



Les archéologues ont découvert à proximité de « l'arche de Robinson » située à l'angle sud du mur des Lamentations un énorme réservoir d'eau d'une capacité estimée à 250 mètres cubes

ville, qu'on appelle « la cité de David ». Le torrent du Cédron est mentionné en 1 Rois 2,37 en relation avec une directive du roi Salomon. Quelques centaines d'années plus tard, le roi Ezéchias a fait construire à cet endroit un tunnel – pour approvisionner la ville en eau – devenu légendaire.

En ce qui concerne ce réservoir d'eau, le Pr Shukrun a expliqué qu'on dispose enfin d'indications précises prouvant qu'à l'époque du premier temple, la ville de Jérusalem n'était pas uniquement approvisionnée en eau par la source du Gihon. D'autres découvertes faites dans cette partie de la ville laissent penser qu'à cette époque-là, Jérusalem était une ville très peuplée. Une grande partie de ce quartier d'habitations a été détruit lors des travaux de construction du second temple et d'aménagement de l'esplanade du temple effectués sur l'ordre du roi Hérode le Grand. ZL ■

ARCHÉOLOGIE

Versets bibliques en arabe

On a fait des découvertes étonnantes lors de la restauration de bâtiments historiques dans le village de Sarona, fondé en 1871 par des templiers piétistes.

Tel-Aviv – C'est la foi chrétienne qui a amené les templiers piétistes à venir s'établir en Terre sainte durant le dernier tiers du 19^{ème} siècle. A cette époque-là – plusieurs décennies avant que ne soit fondée la ville de Tel-Aviv – Sarona était un no man's land. Ce village autrefois agricole se trouve à présent au centre de la grande ville commerciale de Tel-Aviv. Outre celui de Sarona, les templiers ont fondé d'autres villages campagnards et ont également construit les ainsi dites « colonies allemandes » de Haïfa et de Jérusalem – lesquelles existent encore.

Les templiers ont joué un rôle important dans cette région qui était à l'époque sous-développée. Ils ont été les premiers à y introduire des machines agricoles et industrielles modernes. On a particulièrement admiré leurs moulins à vapeur, leurs pompes à eau, leurs entreprises artisanales modernes et leurs techniques agricoles innovatrices. Leurs colonies ont prospéré sur le plan économique et ont rapidement attiré d'autres Allemands. Les templiers ont ainsi commencé à influen-

cer la vie culturelle en Terre sainte. La Seconde Guerre mondiale a cependant mis fin à la présence des templiers en Terre sainte. Du fait que ces derniers s'identifiaient ouvertement aux nationaux-socialistes allemands, les autorités mandataires britanniques et les colonies juives pré-étatiques ne les supportaient pas. Lorsque la guerre a éclaté, les Britanniques ont qualifié les templiers allemands d'« étrangers hostiles » et, dès 1941, ils les ont expulsés vers l'Australie. D'autres ont été renvoyés en Allemagne où ils ont été échangés contre des Juifs détenus dans le camp de concentration de Bergen-Belsen : ainsi au milieu de la guerre, des prisonniers juifs ont été libérés et ont pu se rendre en Terre sainte. Lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948, les possessions allemandes sont devenues propriétés de l'Etat juif. Elles ont par la suite constitué une partie de l'accord d'indemnisation signé entre l'Allemagne et Israël. Après la guerre, l'Etat d'Israël n'a autorisé qu'à un très petit nombre de templiers de retourner en Terre sainte.

Les maisons du village de Sarona, très belles et uniques en leur genre, ont depuis longtemps été placées sous la protection du patrimoine. Il y a deux ans, elles ont été déplacées de quelques centaines de mètres – par des opérations



Les « colonies allemandes » existent encore : ici celle de Haïfa

spectaculaires de glissement sur des rails, sans qu'on ne leur ôte une seule brique. On est à présent en train de les restaurer. Les 37 maisons conservées hébergeront à l'avenir des restaurants, des galeries et des boutiques. Lors des travaux de restauration en cours, on a fait d'étonnantes découvertes : des versets bibliques en langue arabe sont apparus sous de vieilles couches de peinture.

Ceux qui vont se promener dans les « colonies allemandes » de Haïfa, de Jérusalem et de Saronna trouvent à l'entrée des maisons des templiers des versets

bibliques en allemand. On a à présent découvert à l'intérieur des maisons du village de Saronna, sur les chapiteaux de colonnes fabriquées en Egypte, des versets bibliques en allemand peints en lettres gothiques, et à côté leur traduction en arabe. On a ainsi trouvé entre autres les versets suivants : « *De Sion sortira la loi* » (Es 2,3), « *Cherchez premièrement le royaume de Dieu* » (Mt 7,33) et « *La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse* » (Ps 111,10).

Plusieurs académiciens israéliens étudient l'histoire des templiers piétistes

et l'influence qu'ils ont exercée sur la société arabe et sur les colonies juives sionistes. Yossi Ben Artzi, de l'université de Haïfa, a déclaré au sujet des découvertes faites à Saronna : « Les templiers ont appris l'arabe. Ils entretenaient des relations étroites avec leurs voisins arabes, et ceux-ci trouvaient souvent du travail chez eux. » Ben Artzi ainsi que d'autres experts supposent que les versets bibliques en arabe constituaient une tentative de la part des templiers d'obtenir la faveur des Ottomans qui régnaient alors dans le pays. AN ■

HISTOIRE

Le père des Jeux paralympiques était juif

C'est un Juif – qui avait dû fuir l'Allemagne nazie et était allé se réfugier en Angleterre – qui a eu l'idée d'organiser des Jeux olympiques pour les personnes handicapées.

Londres – Les participants aux Jeux paralympiques d'été 2012 auraient-ils pu répondre à cette question : « Qui a eu l'idée d'organiser des Jeux olympiques pour les personnes handicapées ? » Probablement pas, car on avait oublié l'histoire du précurseur des Jeux paralympiques, que le comité d'organisation a entretemps publiée. C'est Ludwig Guttmann, à qui on a par la suite attribué le titre de noblesse « Sir » pour ses mérites, qui en a eu l'idée. Guttmann était un neurochirurgien. En raison de son origine juive, il a dû fuir l'Allemagne nazie et est allé se réfugier en Angleterre.

Guttmann est né en 1899 en Haute-Silésie dans une famille juive orthodoxe. Il a fui l'Allemagne nazie en 1939, presque au dernier moment, pour aller se réfugier en Angleterre. Il était alors déjà un neurochirurgien réputé. Du fait que les Anglais considéraient tous les réfugiés venus d'Allemagne comme des « étrangers hostiles », le Dr Guttmann n'a pas été autorisé à ouvrir un cabinet médical dans le pays. Il a donc effectué des recherches médicales à Oxford et a publié une étude sur les blessures de la moelle épinière : cette étude a fait sensation dans les milieux spécialisés. On a donc demandé au Dr Guttmann de mettre sur pied dans l'hôpital de Stoke Mandeville, au nord de Londres, un service de soins pour les blessés de la moelle épinière, le « National Spinal Injuries Centre », car l'Angleterre devait

alors faire face à un nombre croissant de soldats ayant subi ce genre de blessures durant la guerre. Pour le Dr Guttmann, cette tâche est devenue l'œuvre de sa vie : il a introduit avec succès dans son service différentes nouvelles méthodes de soin. Par le passé, on faisait simplement une croix sur les blessés de la moelle épinière. Le Dr Guttmann ne s'est pas contenté de soigner ses patients au niveau physique : il a estimé qu'il était important de soigner également leur âme durant leur réhabilitation. Il a compris que des personnes gravement handicapées ont besoin de nouveaux défis pour retrouver la volonté de vivre. C'est ainsi que l'idée lui est venue de leur proposer des activités sportives, afin d'éveiller en eux l'esprit de compétition.

Les premiers jeux pour personnes en chaise roulante ont été organisés en 1948 dans un petit stade proche de l'hôpital. 16 handicapés de guerre soignés dans son service, tous contraints à la chaise roulante, ont participé à une compétition de tir à l'arc. 4 ans plus tard, ce concours est devenu international, car une délégation de soldats blessés hollandais y a également participé. C'est ainsi qu'a été posée la première pierre des jeux connus de nos jours sous le nom de « Jeux paralympiques ». A l'intention des personnes handicapées, on organise depuis 1960 des Jeux paralympiques d'été, et depuis 1976 également des Jeux paralympiques d'hiver.



Dr. Ludwig Guttmann

Le Dr Guttmann a encore eu le privilège de suivre le développement des Jeux paralympiques jusqu'en 1980, année où il est décédé. Quelques années auparavant, la reine d'Angleterre Elisabeth II lui a conféré le titre de noblesse « Sir » pour ses mérites. On a cependant rapidement oublié son histoire. Les choses ont pourtant changé durant la préparation des Jeux paralympiques 2012 : la presse a rapporté l'histoire des mérites du Dr Guttmann, la BBC a tourné un film à son sujet et le musée juif de Londres a organisé une exposition sur ce thème. Avigail Morris, directrice de ce musée, a déclaré à ce sujet : « L'histoire de Guttmann est une histoire typiquement juive. En tant que réfugié, Guttmann n'a pas seulement pris en main son propre sort, mais également celui d'autres personnes, afin de rendre le monde un peu meilleur. Il a non seulement sauvé la vie à de nombreuses personnes, il a également donné du sens et de la valeur à leur vie. C'est pourquoi lui et l'œuvre de sa vie s'inscrivent dans une tradition de valeurs que la société juive tient en très haute estime. » ZL ■

Dieu a-t-il accompli ses promesses ?

La signification de Josué 21,43-45

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 11^{ème} partie.

Dr Greg Harris

professeur d'exégèse biblique au « Master's Seminary », écrivain et pasteur dans une Eglise de Californie

Au premier abord, il semble que l'on puisse comprendre le texte de Josué 21,45 de manière très large : « *De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent.* » Cependant, comme nous l'avons déjà montré dans cette série d'articles, les versets 43-45 de Josué 21 ne se trouvent pas dans le vide, mais sont à considérer dans le contexte de tout ce que Dieu avait révélé précédemment. Ceux qui citent le texte de Josué 21,43-45 pour prouver que toutes les promesses relatives au pays faites par Dieu dans le cadre de l'alliance conclue avec Abraham se sont entièrement et définitivement accomplies¹ n'arrachent peut-être pas complè-

tement ces versets de leur contexte, du fait que le chapitre 21 de Josué concerne effectivement des parties du Pays promis (alors que dans le cas de Jean 8,32 par exemple : « *... vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres* », nombreux sont ceux qui négligent la première partie de la phrase qui en exprime la condition : « *Alors il [Jésus] dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples,...* » (v. 31) et arrachent ainsi totalement le verset 32 de son contexte). Mais en citant le texte de Josué 21,43-45 sans tenir compte des révélations que Dieu avait faites précédemment, ils excluent ainsi : 1) des révélations faites par Dieu relatives à des frontières spécifiques du pays ; 2) des promesses relatives à la fin des temps contenues dans le Pentateuque ; 3) des textes figurant dans les chapitres précédents du livre de Josué (1,1-4 ; 13,1). Plus simplement : ils citent le texte de

Josué 21,43-45 pour montrer que Dieu a déjà accompli toutes les promesses relatives au pays qu'il avait faites à Israël, mais ne tiennent pas compte d'autres passages de la Bible qui rendent ce point de vue très problématique – par exemple le texte de Josué 13,1-7 qui transmet le point de vue de Dieu sur l'état de la conquête du Pays promis. C'est pourquoi Calvin et bien d'autres commentateurs de la Bible se sont bien gardés de prétendre qu'au temps de Josué 21,43-45, toutes les promesses faites par Dieu à Israël avaient effectivement déjà été accomplies. En effet, cette interprétation est d'une part très fragile et entraîne d'autre part des problèmes théologiques considérables qui se révèlent en fin de compte insolubles – du moins pour tous ceux qui croient que la Bible dans son ensemble est une révélation donnée par Dieu.

Il est bien plus logique de comprendre le texte de Josué 21,43-45 de manière

Un jour viendra où toutes les nations et tous les groupes ethniques de cette planète auront entendu parler de l'Évangile, comme l'a déclaré Jésus lui-même ►



plus restreinte : jusqu'à ce moment-là, « toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël » avaient effectivement été accomplies, cependant Josué 21,45 ne constitue qu'un bilan historique intermédiaire qui atteste la fidélité de Dieu, et ne constitue ni l'apogée ni l'accomplissement de toutes les promesses faites par Dieu à Israël :

« Ces versets soulignent les succès déjà remportés par Israël, brossent une image de la victoire complète accordée par Dieu à son peuple jusque-là et de la fidélité générale manifestée par Dieu à l'égard de son peuple jusque-là. Ils constituent l'un des sons d'un accord (musical) qui en comprenait d'autres – des passages similaires tels que Josué 10,40-42 ; 11,16-23 et 23,1. Ces versets sont en tension avec d'autres textes qui mettent pour leur part l'accent sur ce qui n'avait pas encore été accompli, sur les parties du Pays promis qui n'avaient pas encore été conquises et qu'il fallait encore conquérir. Ces versets brossent cependant à leur manière une image correcte de la situation momentanée. »²

On trouve ailleurs dans l'Écriture Sainte d'autres descriptions d'une situation momentanée : par exemple, dans la bénédiction finale de l'Épître aux Romains, l'apôtre Paul parle de l'avancée de l'Évangile au moment de la rédaction de son Épître : « Dieu peut vous affermir selon l'Évangile que j'annonce, la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère qui a été tenu secret pendant des siècles. Ce mystère a maintenant été manifesté et porté à la connaissance de toutes les nations par les écrits des prophètes d'après l'ordre du Dieu éternel, afin qu'elles obéissent à la foi. A ce Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ !

Amen ! » (Rm 16,25-27) ; ou de même en Colossiens 1,23 : « Mais il faut que vous restiez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été proclamé à toute créature sous le ciel et dont moi, Paul, je suis devenu le serviteur. » Il faudrait vraiment tordre le sens de ces textes pour prétendre qu'au temps de l'apôtre Paul l'Évangile avait effectivement déjà été proclamé à « toutes les nations » (Rm 16,26) ou « à toute créature sous le ciel » (Col 1,23). En réalité, deux mille ans plus tard, alors que je rédige cet article, il y a encore sur notre planète des groupes ethniques qui n'ont jamais été évangélisés. Un jour viendra où toutes les nations et tous les groupes ethniques de cette planète auront entendu parler de l'Évangile, comme l'a déclaré Jésus lui-même : « Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24,14). « Toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël » et toutes celles adressées aux autres nations et groupes ethniques de cette planète s'accompliront un jour – jusqu'au dernier iota, jusqu'au dernier point. L'accomplissement des prophéties bibliques atteindra son apogée lors du retour du Messie. Le Messie n'était pas encore venu à l'époque de Josué 21 et nous attendons encore son retour, dans un avenir proche. ■

¹ Par ex. Hanegraaff, *The Apocalypse Code*, p. 178 ; DeMar, *Last Day's Madness*, p. 332

² David M. Howard, Jr., *Joshua*, dans *The New American Commentary*, éditeur E. Ray Clendenen (Nashville : Broadman and Holman, 1998), p. 397-398 [italiques ajoutées].

« Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24,14)



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208

Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

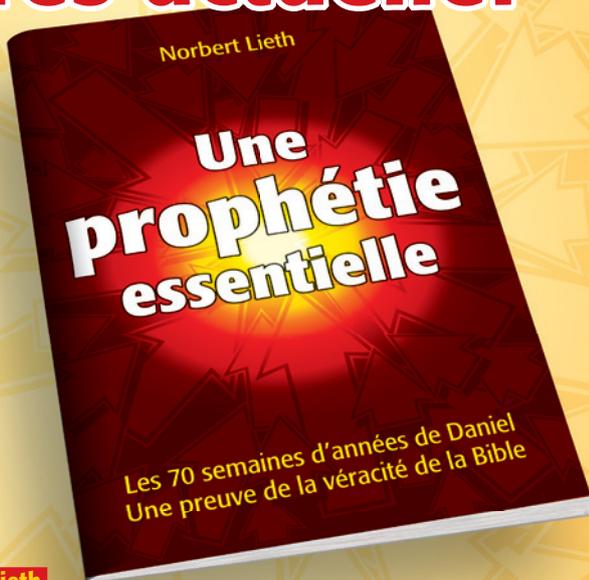
Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

The Geneva International Christian Choir and Orchestra présente

A CHRISTMAS CELEBRATION

Samedi 15 décembre à 20h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
2, Place des Volontaires, 1204 Genève

Chef d'Orchestre: Flavius Filip
Chef de Choeur: Titus Tonea

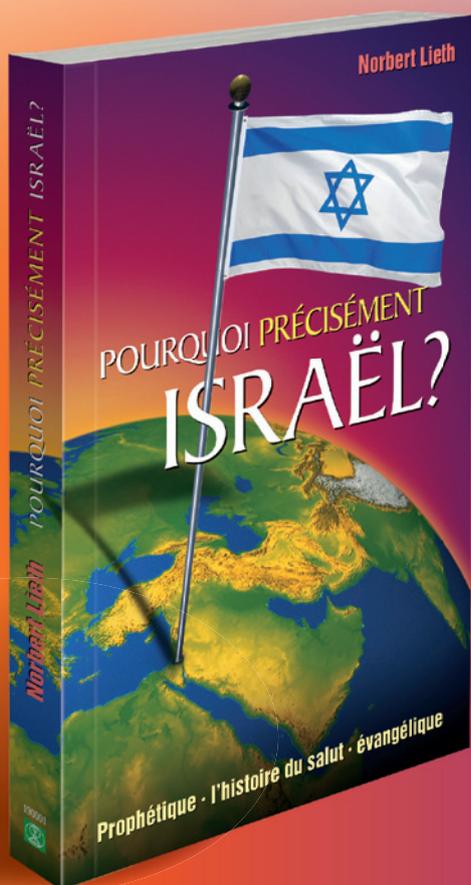
Billets:
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente:
MANOR, Gares CFF, COOP-CITY, LAPRAILLE, LA POSTE

Plus d'infos:
<http://www.achristmascelebration.ch>

Partenaires:

Solistes:
John et Lisa Martin



Commandez ici:
adm@mnr.ch

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 7.00, EUR 5.00

